

## QUATRE MURS

*Quatre murs. Un matelas. Une table, deux chaises. Deux personnages. La pièce est tamisée éclairée par une petite lampe.*

*Le couvert est mis sur la petite table. Guiseppe et Ida y sont assis face à face.*

**Ida** : J'ai croisé le voisin aujourd'hui. Nous nous sommes saluées.

**Guiseppe** : Mh.

**Ida** : C'était en allant chercher le pain.

**Guiseppe** : Mh.

**Ida** : Comme tous les dimanches midi, il y avait une queue qui descendait jusqu'au bout du trottoir.

*Guiseppe soupire.*

**Ida** : Un petit garçon derrière moi attendait, une pièce de monnaie à la main. Il tenait son chien en laisse. Il faisait très beau. Le ciel n'était tâché d'aucun nuage. Puis, comme si quelqu'un baissait doucement la lumière d'un lampadaire, le ciel s'est assombri. On aurait dit qu'il allait tous nous écraser. Mais personne ne réagissait. Alors, je me suis réveillée.

**Guiseppe** : Oui, c'est ce que l'on finit toujours par faire.

*Silence.*

**Ida** : Et si on divorçait ?

**Guiseppe** : Mh.

**Ida** : Qu'en penses-tu ?

**Guiseppe** : Pourquoi pas.

**Ida** : Tu jouerais le rôle de l'avocat et moi du juge ! J'ai un grand drap noir qui pourrait me servir de cape.

**Guiseppe** : Faisons comme si nous avions deux enfants, le débat sera un peu plus corsé !

*Ida file vers un placard rempli de draps, les dépliant en essayant, s'amuse. Puis s'arrête, et s'affale assise sur le lit, entourée d'un drap. Elle a l'air triste.*

**Guiseppe** : Et bien ? que t'arrive-t-il, tu n'veux plus jouer ?

**Ida** : J'en ai un peu marre de divorcer. Si on faisait autre chose aujourd'hui...

**Guiseppe** : Mh. Je sais ! Tu pourrais être assise sur le bord du lit, bouquinant quelque chose. Moi je passerais, un chapeau sur la tête et m'arrêterai pour m'asseoir à côté de toi. Au début, nous n'oserions pas nous parler mais nous nous regarderions timidement. Puis, l'un dirait quelque chose de drôle et l'autre rirait. Alors nous entamerions une discussion passionnée et tomberions amoureux.

**Ida** : Nous nous sommes rencontrés trois fois déjà cette semaine.

**Guiseppe** : Nous pourrions aller au restaurant ! Je jouerais le serveur.

**Ida** : Cela m'ennuie toujours.

**Guiseppe** : Nous pourrions dormir ?

**Ida** : Je me suis réveillée il y a à peine deux heures, je n'ai pas sommeil.

**Guiseppe** : Mh.

**Ida** : Nous nous sommes rencontré, nous sommes tombé amoureux, nous nous sommes mariés, nous avons divorcé, nous nous sommes remariés, nous avons fait des enfants, nous avons été père et fille, mère et fils, frère et sœur, nous sommes allé au restaurant, nous sommes parti en voyage, nous nous sommes disputés puis réconciliés, nous avons enterré des proches, nous nous sommes consolés, nous sommes devenus fous, nous avons survécu à une apocalypse, nous avons été riches... et tout cela tant de fois.

**Guiseppe** : Nous pourrions jouer à ne pas jouer ?

**Ida** : Mh.

**Guiseppe** : Je pourrais dormir et toi tu me regarderais !

**Ida** : J'aimerais qu'on fasse quelque chose de nouveau.

**Guiseppe** : Alors cherchons.

*Silence*

**Guiseppe** : Le chasseur et la biche ?

**Ida** : Déjà fait.

**Guiseppe** : Le roi et la reine ?

**Ida** : Déjà fait.

**Guiseppe** : Tu pourrais tomber malade, et moi, je te soignerais.

**Ida** : Nous l'avons déjà fait.

**Guiseppe** : Nous pourrions...

**Ida le coupe** : Nous avons déjà TOUT fait.

**Guiseppe** : Qu'est-ce qu'il nous reste alors ?

**Ida** : Nous pourrions mourir...

**Guiseppe** : Ca aussi, nous l'avons déjà fait. Cinq fois ce mois-ci. Je suis mort deux fois du cancer, tu es morte d'un accident de voiture, d'une crise cardiaque, et nous sommes morts tous les deux en buvant du poison.

**Ida** : Je veux dire que nous pourrions vraiment mourir.

*Guiseppe rit aux éclats. Voyant qu'Ida ne rit pas, il s'arrête sec.*

**Guiseppe** : Tu dis cela sérieusement ?

**Ida** : Pourquoi pas ?

*Il s'énerve*

**Guiseppe** : Pourquoi pas ? Pourquoi pas ! Et bien parce que si nous mourions, nous ne pourrions plus jouer, si nous mourions nous pourrions plus dormir, nous n'pourrions plus être là, ici, à inventer toutes ces choses ! Qu'est-ce qu'on ferait une fois morts !

**Ida** : C'est ça qui est excitant ! On ne sait pas. Pour une fois, on ne sait pas comment l'histoire se termine.

*Guiseppe s'assoit sur le lit, le visage triste. Ida, douce, vient s'asseoir près de lui.*

**Ida** : Je voulais vivre quelque chose de réel.

*Ils se prennent la main, s'allongent tous les deux doucement sur le lit. La lumière s'éteint.*

**FIN**